

Déjà 62 sites pollués signalés aux autorités

Après plus d'un an et demi d'activités, l'observatoire des pollutions dans l'Auxerrois continue plus que jamais à tirer la sonnette d'alarme.

Mila Gosseume

mila.gosseume@centrefrance.com

« Les randonneurs et les cyclistes nous signalent des dépôts sauvages conséquents et majeurs, avec un contenu polluant ou pouvant présager un trafic industriel. » Dominique Coqueret, médecin retraité, se consacre à l'Observatoire des pollutions dans l'Auxerrois.

L'organisme, créé en janvier 2022, contribue à la préservation de l'environnement. Basé sur la participation des citoyens, il demande aux promeneurs de faire remonter leurs funestes découvertes lors de sorties en nature. Depuis un an et demi, les constats se succèdent : déjà 62 signalements ont été faits aux autorités locales.

Carcasses de voiture, déchets électroménagers et moutons putréfiés

« Il y a des déchets venant de particuliers mais aussi de professionnels », rapporte Dominique Coqueret. Sur des dizaines



CONSTAT. Chaque semaine ou presque, de nouveaux dépôts sauvages sont signalés. Dont beaucoup d'amas de pneumatiques, s'inquiète l'Observatoire des pollutions de l'Auxerrois. PHOTO FOURNIE

de mètres carrés parfois, les débris s'entassent malgré les déclarations faites. Plus que d'une dégradation du paysage, c'est d'un danger pour l'environnement dont il est question.

Des amas de pneumatiques sont de plus en plus souvent signalés. « Les services de Voies navigables de France ont repêché plusieurs fois des dizaines de pneus dans l'eau, regrette le retraité. Il y en a aussi plusieurs

sur terre, dont un dépôt qui grossit, que l'on estime à près de 300 pneus. Leur composition est très toxique, les laisser ici peut être dangereux pour la nature. Et la pluie stagnante qui s'y loge favorise la venue de moustiques, et donc potentiellement des moustiques tigres et la présence du chikungunya. »

Dans des ravins, des bords de route, au coin d'un chemin... À l'abri des regards, ces décharges

sauvages se multiplient. « On nous a fait remonter des déchets électroménagers, des voitures abandonnées et même un mouton en voie de putréfaction au bord d'un chemin. C'est très grave au niveau pollution possible. »

Pour interpeller sur ces situations, la voix des citoyens compte. Des événements comme le World cleanup day, tenu ce samedi, contribuent à la dénon-

ciation de ces abus. D'envergure nationale, l'initiative est relayée dans le département. Historiquement, la manifestation était organisée par la Jeune chambre économique. « Le but est de faire prendre conscience des déchets qu'on trouve par terre, notamment des mégots, explique Maud Dussol, présidente de la JCE. C'est aussi pédagogique pour les enfants, c'est même eux qui encouragent leurs parents à participer. »

Cette année pourtant, pas de ramassage à Auxerre. L'organisme recherche une association pour organiser le mouvement. « On a créé l'action, maintenant il faut la faire perdurer », poursuit la responsable.

L'eau, un nouveau combat

Tout un travail de fourmi est aussi mis en place par Dominique Coqueret pour analyser la qualité des eaux. « Dans les eaux de captage des 29 communes de l'Auxerrois, le chlore et le nitrate sont présents en excès », s'inquiète-t-il. Les analyses de l'Agence régionale de santé font parfois apparaître des taux dépassant de très loin les normes.

« Les pesticides sont largement en cause dans les pollutions aquatiques, pointe le docteur. Les produits toxiques utilisés restent dans les sols. » L'eau, une ressource précieuse qui se raréfie avec le réchauffement climatique, et dont la pollution est d'autant plus inquiétante. ■

Pratique. Pour contacter l'Observatoire des pollutions, s'adresser à Dominique Coqueret par mail à l'adresse domcoqueret89@gmail.com